

# Le tour d'Europe de sept géographes

*Michel Foucher*

*« Une dernière fois, replaçons devant nos yeux la série successive des incarnations européennes. L'Europe, c'est un nom flottant et qui pendant longtemps n'a pas su sur quelles réalités exactement se poser. »*

Lucien Febvre, *Genèse d'une civilisation*,  
Perrin, 1999

Dans son cours professé au Collège de France en 1944-1945, l'historien Lucien Febvre ne tut pas les difficultés de son enquête qui voulait déceler l'émergence d'un ensemble à identité variable mais sans équivoque, la genèse d'un phénomène historique. Le sujet était, selon lui, épineux et son cours commença par ce que le mot Europe ne signifiait pas – non pas un continent, non pas une division géographique du globe, non pas une formation politique définie – et sur ce qu'il pouvait être : une unité historique, récente, qui s'était construite à date fixe, une création du Moyen Âge, comme un monde, un arrangement. Et qui fut, tour à tour, équilibre des puissances, bilan de forces, balance d'États rivaux, patrie idéale des libres esprits, champ de bataille des nations armées jusqu'aux dents, remède désespéré dont on n'avait jamais autant parlé que depuis le traité de Versailles. Parvenu à la vingt-huitième leçon intitulée « Conclusion : brûler l'étape ? », Lucien Febvre abordait « la grande question : l'Europe, l'Europe..., mot fétiche, mot remède, mot de salut. Réalisons l'Europe ». Espoir partagé alors, en 1945, par nombre de ses contemporains.

Quelques décennies plus tard, ce nom flottant a su se poser sur une réalité qui est d'abord d'ordre institutionnel, une Communauté européenne née en 1957 et transformée en Union à partir de 1991. Le présent ouvrage est donc essentiellement consacré à ce que je nomme le système européen central : système en raison des interactions inédites qui lient les nations qui le composent, européen car il incarne aujourd'hui l'idée européenne, en dedans et au dehors ; central car il exerce une attraction irrépressible sur ses voisinages continentaux et méridionaux et y est capable de force d'émission. Ce système européen central est la réalité géopolitique majeure de la période contemporaine et le principe organisateur

crucial mais non exclusif de l'espace européen. Certes, il n'embrasse pas tout le continent et ses approches mais il se diffuse et cette dialectique de l'interne défini et de l'externe aux contours mouvants est un des traits les plus constants de la géographie européenne. La méthode suivie ici est celle de la géographie, versant géopolitique. La géographie est une description du monde, datée et sélective. Nous traiterons donc des représentations qui s'attachent au mot Europe, en sachant que les géographes n'ont pas le monopole du discours sur l'Europe. Gardons à l'esprit les pensées pénétrantes des philosophes et des historiens contemporains, les découpages significatifs des diplomates, les perceptions nuancées des citoyens, le message expressif des acteurs culturels, tout autant que les diagnostics contrastés des économistes. Si l'analyse géopolitique peut tirer le meilleur parti des diverses perspectives éclairantes qui suivent, elle gagnera en efficacité cognitive en appliquant à l'espace européen, considéré comme un ensemble complexe et emboîté, l'outillage interprétatif de la méthode géographique : jeu des niveaux d'analyse propice à la compréhension d'une Europe aux multiples échelles, problématique des découpages et délimitations, examen des facteurs de différenciation, étude du couple unité – diversité, remise en perspective spatiale des dynamiques à l'œuvre. Car le trait commun de ces territoires, c'est leur mutation, accélérée depuis deux décennies, pour des raisons essentiellement géopolitiques. L'Europe a la géographie de sa géopolitique.

Avec cette méthode sont envisagés les effets territoriaux, géopolitiques et géoéconomiques de la construction européenne et les aspects spatiaux de la problématique de l'extension continue de son territoire, de plus en plus différencié. En insistant, deux décennies après une bifurcation géopolitique majeure, sur ce qui a changé. Une des raisons du malaise que certains éprouvent à l'égard de la marche du monde européen tient aux lacunes de l'énonciation politique publique sur le sens de l'histoire commune, qui aboutit à un déficit de repères dans le temps et dans l'espace, conditions pourtant nécessaires aux citoyens pour se sentir partie prenante d'une communauté politique. La géopolitique n'est pas seulement calcul de puissance. Elle permet d'avoir conscience du monde, des territoires, dans lesquels on vit et ceux, plus lointains, où ce qui se passe là-bas a des effets, ici.

Après une analyse des représentations de l'Europe et des mutations des territoires européens, le présent ouvrage offre un tour d'Europe dans une perspective de géopolitique régionale et métropolitaine, fondée sur les travaux de terrain les plus récents. Il commence par le Nord, avec l'Europe nordico-baltique, nouvel ensemble régional européen (Pascal Orcier). Il se poursuit par l'ancien Est, une Europe centrale et orientale marquée par une géographie de la transformation et, sur les marges, le défi de la connexion au système central européen (Gilles Lepasant) ; il s'engage en Europe du Sud-Est, ensemble critique en voie de reconstruction sur la base d'une lente « débalkanisation » (Georges Prévelakis) et il s'attache aux Suds de l'Europe, Sud européen lui-même et territoires situés au Sud et à l'Orient d'une Europe qui se débat toujours avec les déséquilibres des interactions transméditerranéennes (Jean-François Drevet), et se conclut par l'exploration des territoires d'un grand foyer urbain et métropolitain à l'échelle mondiale, qui, pour être plus familiers, n'en sont pas moins en mutation, comme laboratoires d'innovation ; les citoyens Européens sont d'abord des citoyens qui s'éveillent aux enjeux du développement durable (Géraldine Djament et Magali Reghezza).

# LES TERRITOIRES DE L'EUROPE

## L'UE en 2009 :

■ États membres de l'Union européenne

■ États candidats

○ Les négociations n'ont commencées qu'avec la Croatie et la Turquie  
 ■ États dont l'UE a reconquis la « vocation » à devenir membre

○ États membres de la zone euro

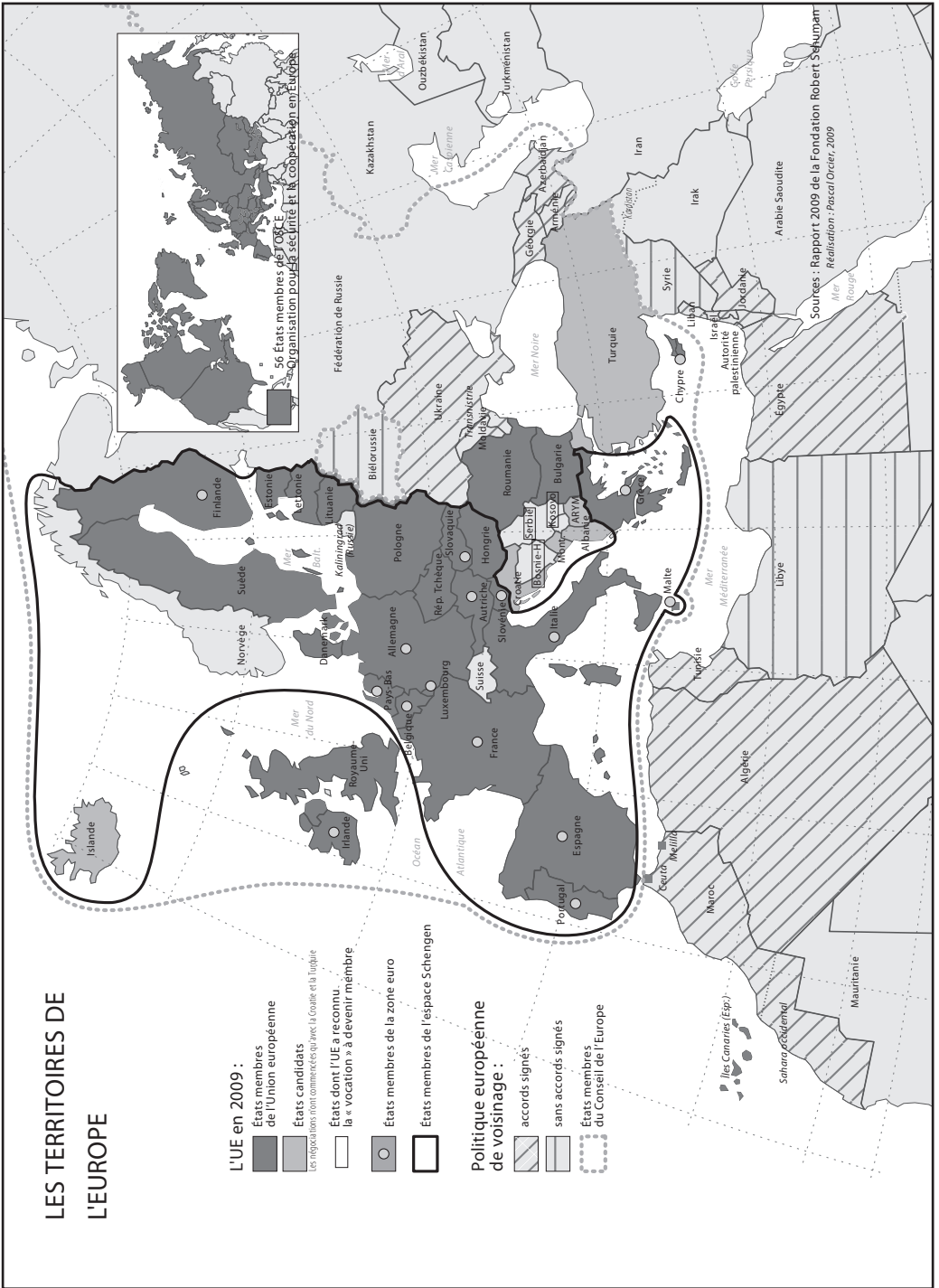
□ États membres de l'espace Schengen

## Politique européenne de voisinage :

▨ accords signés

▨ sans accords signés

□ États membres du conseil de l'Europe



Sources : Rapport 2009 de la Fondation Robert Schuman  
 Réalisation : Pascal Orcier, 2009

CARTE 1 - LES TERRITOIRES DE L'EUROPE